

**LES REPRÉSENTATIONS SOCIOCULTURELLES À TRAVERS
LES SUPPORTS DU MANUEL SCOLAIRE DE LA QUATRIÈME
ANNÉE PRIMAIRE¹**

Résumé : La dimension interculturelle et son application en classe de langue pour les apprenants de la quatrième année primaire en Algérie ont été largement étudiées par des linguistes et des spécialistes de la didactique. Auparavant, l'enseignement des langues se basait principalement sur des aspects purement linguistiques tels que les règles syntaxiques et grammaticales, en négligeant l'aspect culturel de la langue. Toutefois, nous assistons maintenant à l'émergence d'une nouvelle stratégie pédagogique qui met en avant l'interculturel. Afin d'apprendre une langue de manière plus complète, les apprenants doivent désormais acquérir non seulement des compétences linguistiques, mais aussi une initiation sociale et culturelle. Cela souligne l'importance de l'identité culturelle dans l'apprentissage de la langue cible. Cette approche s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et s'appuie sur les résultats d'une recherche empirique décrivant le programme du manuel scolaire de la langue française de deuxième génération destiné aux apprenants de la quatrième année primaire. Ce programme pourrait être enrichi par l'inclusion de textes d'auteurs algériens qui véhiculent le modèle culturel national.

Mots clés : La dimension interculturelle, manuel scolaire, textes supports, culture source, culture cible.

**SOCIOCULTURAL REPRESENTATIONS THROUGH THE MATERIALS OF THE FOURTH
YEAR PRIMARY TEXTBOOK**

Abstract: In this research, we attempted to analyze the socio-cultural dimension of the new second-generation FLE textbook in the fourth grade; undeniable feature in learning a foreign language, in order to discover the culture that this textbook really reflects. In this perspective we opted for an observation and analysis of texts, authors, iconic supports and exercises; essential elements for the explanation and justification of the presence or absence of French, national or other socio-cultural indices. We then went to meet teachers in order to evaluate the knowledge they transmit to their learners through this manual and which are related to everything related to culture and society and to ascertain whether the socio-cultural dimension is taken into account in this second-generation textbook, and then we have attended an activity carried out in the fourth year of primary school by a teacher aiming to install and develop socio-cultural competence and inculcate socio-cultural values among her learners, to answer as objectively as possible to the problematic.

Keywords : Sociocultural dimension, second generation, socio-cultural competence, source culture, target culture.

¹ Khadidja Elbachir, University of Saïda Dr Tahar Moulay, elbachir.khadidja@yahoo.com
Received: August 21, 2023 | Revised: November 7, 2023 | Accepted: November 23, 2023 | Published:
December 20, 2023

Introduction

Les cours de langues étrangères en Algérie, en particulier les cours de français, étaient conçus pour développer les compétences linguistiques des apprenants en introduisant le français à partir de la 3^{ème} année primaire. L'objectif était de promouvoir la culture francophone dès le cycle primaire, à travers l'utilisation de manuels scolaires dont les textes étaient principalement écrits par des auteurs français.

Cependant, il convient de noter que l'enseignement des langues se concentrait essentiellement sur les aspects linguistiques tels que les règles syntaxiques, grammaticales et le vocabulaire, en négligeant l'aspect culturel de la langue maternelle.

De nos jours, une nouvelle stratégie pédagogique voit le jour, celle de l'interculturalité. Pour apprendre une langue aujourd'hui, les apprenants sont encouragés non seulement à acquérir des connaissances linguistiques, mais aussi à développer une compréhension sociale et culturelle, favorisant ainsi une identité socioculturelle. Pour M Byram, il affirme que :

« L'apprentissage des langues en salle de classe avait été relativement différent, lui donnant la fausse impression qu'une langue étrangère était un simple encodage de la première langue d'un apprenant » (2006 : 34).

La loi d'orientation du 23 janvier 2008, à l'article 2, souligne que :

« L'école algérienne a pour vocation de former des apprenants dotés de repères nationaux incontestables, profondément attachés aux valeurs du peuple algérien, capables de comprendre le monde qui les entoure, de s'y adapter et d'agir sur eux, et aptes à s'ouvrir à la civilisation universelle ».

La loi d'orientation sur l'éducation nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008) met en évidence les objectifs de l'apprentissage :

« L'école qui assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification doit permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères » (Byram, 1992 : 34).

Il est désormais clair que l'enseignement d'une langue étrangère devrait être associé à celui de la culture dans laquelle cette langue est associée. Dans ce sens, Byram met en relief le lien étroit entre la langue et la culture et affirme que : « l'on estime trop hâtivement que l'enseignement de la langue conduira naturellement à l'apprentissage d'éléments culturels » (1992 : 34).

Notre étude sera portée bien évidemment sur le manuel scolaire qui est un document indispensable dans l'activité pédagogique et plus particulièrement sur les textes supports utilisés en classe de la quatrième année primaire qui jouent un rôle primordial dans la référence linguistique et interculturelle.

Afin de mettre en évidence ce concept culturel avec l'enseignement de la langue étrangère, nous nous baserons sur l'aspect socioculturel dans les textes supports présentés dans le manuel scolaire de la quatrième année primaire.

La problématique :

La problématique abordée concerne la représentation de l'altérité et des échanges culturels entre la culture d'origine et la culture étrangère dans le manuel scolaire de la quatrième année primaire.

Questions de recherche :

- Où se situe la place de l'interculturel et le socioculturel dans le manuel de FLE en classe de la quatrième année primaire ?
- Comment les concepteurs du programme introduisent-ils les aspects des deux cultures dans le manuel scolaire ?

I- Partie théorique et conceptuelle :

Notre étude se situe à l'intersection de la linguistique et de la dimension socioculturelle. Afin de décrire et d'analyser l'altérité entre les deux cultures présentes dans le manuel scolaire de la quatrième année primaire, nous commencerons par examiner les différentes réformes éducatives et pédagogiques mises en place en Algérie entre 1980 et 2016. Ensuite, nous proposerons une série de définitions des concepts clés qui sont directement liés à l'analyse de la dimension linguistique et interculturelle des supports du manuel scolaire de la quatrième année primaire de la deuxième génération.

1- Les réformes éducatives et pédagogiques :

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) en Algérie a subi plusieurs réformes éducatives et pédagogiques depuis les années 1980 jusqu'à 2016 à l'école primaire. Voici un aperçu des principales réformes et changements qui ont marqué cette période :

1-1 La réforme de 1980 :

Dans les années 1980, l'Algérie a commencé à mettre en œuvre des réformes éducatives visant à améliorer la qualité de l'enseignement en général. Cela a également eu un impact sur l'enseignement du FLE à l'école primaire. Les réformes ont mis l'accent sur l'importance de l'acquisition de compétences linguistiques en français, notamment en lecture, en écriture et en expression orale. Cette période a vécu un immense changement qui a touché les points suivants :

- Une modification dans la nomination des personnages du manuel scolaire : Malek et Zina ont été remplacés par Selma et Moustapha dans les textes supports de la langue française.
- L'intégration de l'école fondamentale en Algérie.

1.2. La réforme de 1990 :

Dans les années 1990, des réformes ont été introduites pour moderniser l'enseignement du FLE à l'école primaire en Algérie. Ces réformes ont cherché à renforcer l'enseignement de la grammaire, de la conjugaison, du vocabulaire et de la compréhension écrite et orale. Des

manuels scolaires et des ressources pédagogiques ont été élaborés pour soutenir ces réformes.

La réforme du système éducatif algérien, mise en place en 1989, grâce à une commission nationale de la réforme présentant des transformations politiques et sociales qui étaient à l'origine de ces changements suivants :

- Alléger les programmes.
- Introduire les sciences humaines et sciences naturelle et technologique.
- Introduire l'enseignement de la langue amazighe :

« Parce que les écoles sont en général des établissements publics et qu'elles sont, par conséquent, subordonnées à l'Etat, la variété de la langue écrite enseignée est la langue officielle. Les enfants apprennent donc à lire et à écrire la langue de l'Etat, c'est-à-dire l'une des langues présentes dans la société » (Byram, 2006 : 34).

1.3. La réforme de 2000 :

Au cours des années 2000, l'enseignement du FLE en Algérie a été davantage intégré dans les programmes d'études de l'école primaire. Des méthodologies d'enseignement plus communicatives et interactives ont été introduites, mettant l'accent sur la pratique de la langue et l'utilisation de situations de communication réelles. Les activités de groupe, les jeux de rôle et les projets collaboratifs ont été encouragés pour favoriser l'engagement et la participation des élèves.

La période allant de 2000 à 2004 correspondait à la mise en attente de la nouvelle réforme de l'enseignement. Elle était caractérisée par beaucoup de questionnements sur les nouveaux objectifs et les nouvelles finalités de l'enseignement ainsi que sur les sous-bassements théoriques de la nouvelle refonte sur la manière de la mettre en pratique. Le principe de cette dernière s'est basé sur la mission de l'école qui s'actualise au fur et à mesure, Alain Bentolila 2019 affirme que « L'école est le lieu où l'on apprend à parler aux autres et à les écouter » (2019 : 21).

1.4. Années 2010 :

Au début des années 2010, l'Algérie a poursuivi ses efforts pour moderniser l'enseignement du FLE à l'école primaire. Des technologies de l'information et de la communication ont été introduites pour soutenir l'apprentissage du français, notamment l'utilisation d'ordinateurs, de logiciels éducatifs et d'Internet. L'enseignement du FLE a également été aligné sur les normes européennes du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) pour une meilleure évaluation des compétences linguistiques des élèves.

1.5. La réforme de 2016 :

En 2016, des réformes ont été mises en place pour renforcer l'enseignement du FLE à l'école primaire en Algérie. Les objectifs de ces réformes comprenaient l'amélioration de la qualité de l'enseignement, la promotion de l'interaction orale en classe, l'introduction de nouvelles approches pédagogiques basées sur l'apprenant, ainsi que l'utilisation de ressources numériques pour enrichir les pratiques d'enseignement.

La réforme de 2016 a cherché à mettre en place des approches pédagogiques plus communicatives et interactives dans l'enseignement du FLE. Elle visait à favoriser l'engagement actif des élèves et à développer leurs compétences de communication orale, de lecture, d'écriture et de compréhension. Voici quelques aspects qui ont été intégrés dans le manuel scolaire de la quatrième année primaire en FLE lors de cette réforme :

a-Approche communicative : Le manuel a mis l'accent sur des activités communicatives qui encouragent les élèves à interagir en français dans des situations de la vie réelle. Cela peut inclure des jeux de rôle, des discussions en groupe, des entrevues simulées, etc.

b-Activités de compréhension orale : Le manuel a proposé des activités pour développer la compréhension auditive des élèves, en utilisant des enregistrements audio, des dialogues et des supports visuels pour renforcer leurs compétences d'écoute.

c-Activités de lecture : Le manuel a inclus des textes variés adaptés au niveau des élèves, tels que des histoires courtes, des articles, des poèmes, etc. Les activités de lecture ont été conçues pour améliorer la compréhension de lecture, le vocabulaire et les compétences de déduction.

d-Expression écrite : Le manuel a encouragé les élèves à produire des écrits en français, en leur proposant des activités d'écriture créative, des rédactions, des lettres, etc. Les élèves sont amenés à s'exprimer par écrit en utilisant les structures grammaticales et le vocabulaire appris.

Effectivement, dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien en 2016 en matière de FLE, il était prévu d'intégrer des éléments socioculturels et de mettre en valeur la littérature algérienne dans les supports du manuel scolaire.

L'intégration du socioculturel dans l'enseignement du FLE vise à sensibiliser les élèves à la culture et à la société francophones, y compris celles de l'Algérie. Les supports du manuel scolaire cherchaient à inclure des thèmes liés à la culture algérienne, tels que la musique, la danse, la cuisine, les traditions, les fêtes, l'histoire et la géographie du pays. Cela permet aux élèves de mieux comprendre la réalité socioculturelle des francophones et d'élargir leur perspective sur le monde francophone.

De plus, l'intégration des écrivains algériens dans les supports du manuel scolaire vise à promouvoir la littérature algérienne et à familiariser les élèves avec les auteurs et les œuvres littéraires du pays. Les extraits de textes littéraires d'écrivains algériens étaient inclus dans le manuel, afin d'offrir aux élèves l'opportunité de découvrir la richesse et la diversité de la littérature algérienne.

Ces changements visent à renforcer l'identité culturelle des élèves, à favoriser leur connexion avec leur propre pays et à les encourager à développer une appréciation pour la culture et la littérature algériennes. Ils contribuent également à valoriser la contribution des écrivains algériens à la francophonie et à encourager les élèves à s'engager dans la lecture et l'exploration de la littérature algérienne.

2- La définition du manuel scolaire :

Un manuel scolaire est un support pédagogique utilisé dans l'enseignement pour aider les élèves à acquérir des connaissances et des compétences spécifiques dans une matière donnée. Il s'agit d'un ouvrage écrit qui rassemble de manière organisée le contenu du programme d'études, comprenant des informations, des explications, des exercices et des activités pratiques. Selon Ferrier : « Rien n'est utile, pour l'élève, que de bons manuels dont

ils doivent apprendre à se servir, et qui sont pour beaucoup d'entre eux, le premier et seuls livres qu'ils ont en main » (2012 :32). Selon l'UNESCO :

« Le manuel scolaire est un vecteur essentiel de l'apprentissage composé de textes et/ou d'images réunis dans le but d'atteindre un ensemble spécifique d'objectifs pédagogiques ; traditionnellement un recueil imprimé, relié ou broché, comportant des illustrations et des instructions propres à faciliter les séquences d'activités pédagogiques » (2006 : 14).

Et selon le guide pédagogique du manuel français :

« Le manuel est un ensemble très structuré de sorte que l'élève évolue, en mettant en œuvre les tâches qu'il va réaliser comme activités, visant la maîtrise de deux compétences (l'oral et l'écrit), pour arriver à une communication réussie dans des situations différentes » (Medjahed, 2017 : 5).

Il s'agit donc d'un document pédagogique ou d'un instrument très familier pour l'apprenant, qui l'accompagne dès sa petite enfance, il est toujours intimement lié à cet objet qui l'incite à lire, écrire, apprendre la langue et à regarder des images qui accompagnent les textes. Il est en même temps un moyen et un but de processus pour acquérir des compétences scientifiques comme les règles grammaticales, syntaxique, orthographiques ...et linguistiques. Comme le dit Bensekat dans son article :

« Ainsi, véritable objet de représentation culturelle, non seulement le manuel rend compte de la façon dont le savoir culturel est vulgarisé à l'intention des élèves, mais il est également le lieu où s'expriment les représentations collectives d'une société » (2006 : 3).

Voici quelques éléments caractéristiques des manuels scolaires :

a-Contenu : Les manuels scolaires couvrent généralement un large éventail de sujets liés à une matière spécifique, en fournissant des informations essentielles et structurées pour faciliter l'apprentissage des élèves. Le contenu est souvent aligné sur les programmes officiels d'enseignement. Il existe également des critères qui manègent la production du manuel scolaire, pour Choppin par exemple :

« Il faut d'abord prendre en compte les conditions de production du manuel : objet commercial, son contenu est conditionné par des considérations économiques qui peuvent en infléchir le discours » (1992 :41).

b-Organisation : Les manuels scolaires sont organisés de manière cohérente, souvent projets ou en sections, pour faciliter la progression et la compréhension des concepts. Ils peuvent également inclure des résumés, des titres, des sous-titres et des encadrés pour guider les élèves dans leur apprentissage.

c-Explications et exemples : Les manuels scolaires fournissent des explications claires et des exemples concrets pour aider les élèves à comprendre les concepts et les théories. Ils peuvent également présenter des schémas, des illustrations ou des graphiques pour rendre les informations plus visuelles et compréhensibles.

d-Exercices et activités : Les manuels scolaires proposent souvent des exercices et des activités pratiques pour permettre aux élèves de mettre en pratique les connaissances acquises. Ces exercices peuvent être sous forme de questions, de problèmes à résoudre, d'exercices de réflexion ou de travaux pratiques.

Les manuels scolaires jouent un rôle important dans l'enseignement en fournissant une structure et un soutien aux enseignants et aux élèves. Cependant, il convient de noter que les manuels scolaires ne sont qu'un outil parmi d'autres dans le processus éducatif et qu'ils peuvent être complétés par d'autres ressources pédagogiques, telles que des supports numériques, des documents supplémentaires, des activités en classe et des interactions enseignant-élève. Pour Despin & Bartholy (1986 : 22) :

« Toujours selon les mêmes exigences, un écrit rédigé, ordonné discursif, exposant de façon raisonnée et selon les conventions en usage. Un ensemble défini de connaissances et devant servir de façon et de modèle à son utilisateur ».

Il véhicule donc des connaissances pour former des esprits en proposant différentes activités comme les supports, les extraits de contes, les affiches, les messages iconographiques, les dialogues, les comptines, les exercices, etc. Effectivement depuis très longtemps le manuel était avec l'enseignant le seul moyen qui peut transmettre un savoir et restera pour toujours le fidèle accompagnant des écoliers et aussi des enseignants. Cortes, Merellesi et Guespin (1987 : 231) affirment :

« Le manuel continue de sécuriser l'apprenant et l'enseignant au niveau des rythmes d'apprentissage, du dialogue qu'il instaure entre le maître et l'élève. Il contribue toujours dans l'imaginaire collectif à confronter l'enseignant dans son rôle d'agent et d'acteur du système éducatif et nul doute que tous ces paramètres expliquent l'incroyable résistance et la remarquable longévité du livre ».

En Algérie, le manuel scolaire de français de la quatrième année primaire est conçu pour aider les élèves de cet âge à développer leurs compétences en lecture, en écriture et en communication en français.

Généralement, les manuels scolaires de français pour la quatrième année primaire en Algérie couvrent des sujets tels que :

a-Lecture : Le manuel propose des textes adaptés à l'âge des élèves, comprenant des histoires, des fables, des poèmes et d'autres types de textes littéraires. L'objectif est d'améliorer les compétences de lecture, la compréhension et l'interprétation des textes.

b-Grammaire et orthographe : Le manuel introduit des notions de base de grammaire française, telles que les verbes, les noms, les adjectifs, les pronoms, les accords grammaticaux, ainsi que les règles d'orthographe et de conjugaison. Des exercices pratiques sont inclus pour aider les élèves à appliquer ces notions.

c-Vocabulaire : Le manuel propose des listes de vocabulaire thématique, ainsi que des exercices pour enrichir le lexique des élèves et les aider à développer leur compréhension du sens des mots et leur capacité à les utiliser correctement dans des contextes variés.

d-Expression écrite : Le manuel encourage les élèves à écrire des phrases, des textes courts et des compositions en utilisant le vocabulaire et les structures grammaticales appropriées. Des consignes d'écriture, des boîtes à outils peuvent être fournies pour stimuler la créativité et la réflexion des élèves.

e-Communication orale : Le manuel propose des activités et des dialogues pour développer les compétences de communication orale des élèves en français, en mettant l'accent sur la prononciation, l'intonation et l'expression orale.

Cependant il est important de noter que les manuels scolaires peuvent varier d'une année à l'autre car le manuel de la quatrième année primaire on peut dire que ce dernier a subi des rentrées et des sorties.

C'est-à-dire que les manuels scolaires de FLE de l'école primaire algérienne ont connu des changements et des modifications multiples dus à l'indépendance en premier lieu à l'arabisation également et surtout suite à l'installation de nouveaux et plusieurs ministres de l'éducation. Pour ce fait nous allons vous présenter une brève description historique du manuel scolaire du FLE de l'école primaire algérienne :

- Le premier manuel scolaire de langue française à l'école a été édité en **1966** avec la conception de : **Malik et Zina** ce livre avait une méthode d'apprentissage qui se basait sur des dialogues, l'étude des sons et des syllabes, des exercices, des poèmes et des textes qui abordaient « **El TawraZiraia** » **c'est-à-dire la révolution agricole.**
- En **1975** le ministre de l'éducation nationale décida de remplacer **Malik et Zina** par un nouveau manuel scolaire à partir de la troisième année primaire. Ce dernier était réparti d'une lecture globale des phrases, l'étude des sons et des syllabes et enfin les mots.
- De l'année **1978 à 1982** un troisième manuel scolaire fut édité et mis à la disposition des apprenants. Il était de taille plus importante que les précédents avec des couleurs, il comptait une bonne répartition des textes, des sons et des messages iconographiques.
- Arrivée en **1983** un quatrième manuel scolaire nouveau dont le personnage principal était Selma. Avec ce nouveau manuel, les apprenants débutaient l'apprentissage du français à partir de la quatrième année primaire.
- L'année **2004-2005** un cinquième manuel scolaire fit son entrée à l'école primaire et maintenant le français fut appris à partir de la deuxième année primaire. Le manuel s'intitulait : « **Le monde de Didine** ». Ce manuel était divisé en deux tomes avec un cahier d'activités.
- Enfin un sixième manuel scolaire a vu le jour pendant la rentrée de **2007-2008** et qui a été modifié et allégé à la rentrée de **2014-2015**, ses principaux personnages étaient : **Manil et Amina.**

D'après ces multiples stations pédagogiques, la réforme du système éducatif algérien, au début des années 2000, avait pour but de repenser, de revoir et de modifier le manuel de français, qui était considéré comme étant trop désuet. Cette réforme visait donc à moderniser le manuel scolaire de FLE de l'école algérienne. En outre, les chercheurs en éducation et les concepteurs du programme soulignent l'importance de l'utilisation de nouvelles méthodologies pour aider à améliorer l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. Il a été question donc d'aborder la question de l'identité nationale à travers les manuels scolaires de langue. Conformément à la loi d'orientation 08-04 du 23 janvier 2008, les critères d'évaluation des manuels scolaires en Algérie doivent s'inspirer des fondements de l'École algérienne. Comme l'affirme Byram :

« L'importance de la langue a été évidente depuis le début et le lien avec l'identité est implicite dans la manière dont la langue, la culture, le patrimoine et l'histoire sont présentés comme des concepts liés » (2006 : 51).

En somme, les différents changements qu'a reçu le manuel scolaire de FLE de l'école algérienne incluent notamment une modernisation du manuel, l'utilisation de nouvelles méthodologies pour l'enseignement/apprentissage du FLE, et l'introduction de l'identité algérienne dans le contenu pédagogique du manuel scolaire.

3- La quatrième année primaire :

C'est une année d'apprentissage représentant pour l'élève une deuxième année de son cursus scolaire dans l'apprentissage de la langue française, une nouvelle étape qui lui permet de découvrir de nouveaux horizons en découvrant des valeurs et des concepts sociaux, culturelles et interculturelles. Le plus important encore, c'est qu'elle lui permet de mettre la relation entre les interactions culturelles vécues et les compétences acquises à l'école. Ceci l'aide à développer ses interactions linguistiques, ses perceptions et ses connaissances en fonction des différences culturelles et interculturelles. Les représentations interculturelles qui constituent le manuel scolaire permettent la compréhension des textes et la culture de soi et de l'autre.

4- Deuxième génération :

Cette appellation du manuel scolaire de deuxième génération ou de nouvelle génération revient à l'ancienne ministre de l'éducation, Noria Benghebrite, qui a adopté une nouvelle réforme au niveau des contenus du manuel scolaire et de sa forme et cette génération nouvelle d'apprenants qui connaissent plusieurs cultures, et surtout un environnement social très médiatisé et attaché à de valeurs socioculturelles et technologiques.

Les programmes pédagogiques de deuxième génération insistent sur l'amélioration des compétences linguistiques notamment celles en rapport avec les fonctions cognitives à savoir les connaissances socioculturelles et surtout l'esprit analytique et déductif de l'apprenant. A la différence des anciens programmes précédents axés sur l'apprentissage par mémorisation uniquement. L'objectif de cette stratégie d'apprentissage est de préparer les apprenants à des objectifs professionnels. Selon certains experts, les programmes de deuxième génération sont basés sur le principe de "l'approche globale", qui permet d'aborder le même sujet à travers différentes matières, scientifiques et littéraires, en fonction de leurs spécificités.

Des améliorations sont apportées aux programmes actuels grâce aux réformes de deuxième génération, selon Farid Benramdane, conseiller pédagogique au ministère de l'Éducation nationale :

« Ces changements pédagogiques visent à transmettre les valeurs de l'identité algérienne et à favoriser la compréhension des cours. Ces nouvelles méthodes permettent aux élèves de développer leurs capacités cognitives et d'apprendre à raisonner de manière logique ». Farid Benramdane, conseiller auprès du ministre de l'Éducation nationale » (2017 : 25).

Le président de la commission nationale des programmes au ministère de l'éducation nationale, Farid Benramdane (2016) a déclaré que les programmes de deuxième génération, mis en place dès la rentrée (2016/2017), ont pour objectif de développer les capacités

cognitives ainsi que l'esprit d'analyse et de déduction chez les apprenants. Contrairement aux programmes précédents qui se concentraient principalement sur l'apprentissage par mémorisation, cette nouvelle approche vise à favoriser des compétences plus profondes :

« Ils visent le développement des capacités cognitives et de l'esprit d'analyse et de déduction de l'apprenant contrairement aux programmes précédents qui, eux, étaient axés sur l'apprentissage par mémorisation » (Forum Parlementaire, conférence 2017).

Ces programmes ont pour finalité de créer des activités interactives en classe grâce au travail collaboratif, ce qui contribue au renforcement des aptitudes et compétences des élèves. Farid Adel a également souligné que les enseignants joueront un rôle essentiel en tant qu'organiseurs, animateurs et facilitateurs du processus pédagogique. « le développement des aptitudes et compétences de l'élève », a-t-il ajouté (Forum Parlementaire, conférence 201).

En somme, cette démarche vise à appréhender de manière approfondie les potentiels et les aspirations de chaque élève, contribuant ainsi à une trajectoire professionnelle plus éclairée.

5- Les supports du manuel scolaire :

Les supports du manuel scolaire de la quatrième année primaire reflètent certaines représentations socioculturelles, mais il est important de noter que ces représentations peuvent varier en fonction du contexte éducatif et du programme scolaire spécifique. Voici quelques exemples généraux de représentations socioculturelles qui pourraient être présentes dans les supports du manuel scolaire de la quatrième année primaire :

a-Diversité culturelle : Le manuel scolaire cherche à promouvoir la diversité culturelle en présentant des aspects de différentes cultures, qu'ils s'agissent de la culture locale : algérienne ou arabo-musulmane, des cultures nationales ou de cultures internationales. Cela peut inclure des textes, des images ou des activités qui exposent les élèves à des traditions, des coutumes, des fêtes ou des plats traditionnels de diverses cultures. En parlant de la langue et de l'identité nationale. A ce propos, Byram explique que : « La langue que les enfants étudient en tant que « langue comme matière » est celle qu'eux-mêmes et que d'autres individus utiliseront pour s'identifier au groupe social appelé : la nation » (2006 : 51).

b-Inclusion et égalité : Les supports pédagogiques cherchent à promouvoir l'inclusion et l'égalité en représentant différentes identités sociales, ethniques et de genre. Ils peuvent présenter des personnages et des exemples de divers horizons culturels, économiques et sociaux afin de sensibiliser les élèves à la richesse de la diversité et de favoriser le respect mutuel. Selon Byram : « C'est tout au long de la vie que s'acquièrent de nouvelles identités et de nouvelles langues, ou variétés de langue, et ce, selon un processus dynamique » (2006 : 51).

c-Héritage culturel local : Les manuels peuvent accorder une attention particulière à l'héritage culturel local, en mettant en avant des aspects spécifiques de la culture, de l'histoire, des traditions ou des événements marquants de la région où se trouve l'école. Selon Bensekat :

« En Algérie, les relations langue-culture sont fortement tributaires de la question de la construction de l'identité nationale, de l'état-nation et de l'unification linguistique du territoire. Le manuel est aussi le véhicule d'une pensée politique caractérisée par les valeurs que sont le nationalisme, le socialisme, les valeurs arabo-islamiques » (2006 : 3).

Cela peut renforcer le sentiment d'appartenance et la valorisation de l'identité culturelle locale chez les élèves.

Il est important de noter que ces exemples sont basés sur des pratiques courantes et des objectifs pédagogiques généraux. Les représentations socioculturelles peuvent varier d'un manuel à l'autre et d'une région à l'autre. Il est donc essentiel de se référer aux manuels spécifiques utilisés dans votre contexte éducatif pour obtenir une analyse précise des représentations socioculturelles qui y sont présentes.

6- Le culturel et interculturel dans le manuel scolaire :

Le manuel scolaire du FLE de la quatrième année primaire en Algérie intègre des éléments culturels pour familiariser les élèves avec la culture francophone, y compris la culture algérienne. Les contenus culturels abordés dans le manuel visent à enrichir l'apprentissage de la langue française en offrant aux élèves une compréhension plus globale et une appréciation de la diversité culturelle. Voici quelques exemples d'aspects culturels qui sont abordés dans le manuel scolaire:

a-La culture algérienne : Le manuel présente des éléments de la culture algérienne, tels que les traditions, les fêtes, la musique, la danse, la cuisine, l'histoire et la géographie du pays. Les élèves peuvent découvrir des aspects de la vie quotidienne, des coutumes et des pratiques culturelles spécifiques à l'Algérie.

b-La littérature algérienne : La richesse de la littérature algérienne se dévoile à travers les créations éclatantes d'éminents écrivains du pays. Parmi eux, Rachid Boudjera, qui captura la vie quotidienne dans l'Algérie de 1971 à travers des œuvres telles que « La Balançoire », dépeignant avec une précision saisissante les douces oscillations de l'existence. De même, son recueil « Figuiers de Barbarie » en 2010, avec sa pièce « Les Oiseaux », s'envole au-dessus des horizons narratifs pour embrasser les cieux de l'expression.

Omar Dib, quant à lui, apporta sa touche distincte avec « Le Petit Singe », une œuvre qui évoque la sagacité à travers des frondes de l'imagination. Puis, Mouloud Feraoun, avec son œuvre magistrale « La Terre et le Sang » en 1953, symbolisée par l'ombrageux « Olivier de la Colline », a su planter les racines de la narration profonde et introspective.

Les pages se tournent également vers Mohamed Cherif Khelil, dont le poignant récit « Mon Âme Est... » résonne comme une mélodie intemporelle, un Chapitre II qui amène une Analyse du Manuel Scolaire de Deuxième Génération, une invitation à parcourir « La Vôte » en 1984 à travers « Un Jour de Fête ». Les plumes habiles de Malek Haddad et de son émouvant « Bouchène » en 1989, où « Les Cigognes » voguent majestueusement dans les cieux littéraires, ajoutent une nouvelle dimension à cette riche palette.

Enfin, l'étoile de Fatéma Bakhai brille intensément avec « L'Histoire de la Petite Goutte d'Eau », un chef-d'œuvre où chaque goutte renferme une épopée en miniature. La plupart de ces œuvres, choisies avec soin, sont des bijoux anciens offerts pour se rapprocher davantage du cœur d'un public avide d'authenticité et de récits intemporels :

a-La culture francophone : Le manuel met également l'accent sur la diversité culturelle des pays francophones, en présentant des éléments de la culture francophone. Cela permet aux élèves de développer une ouverture d'esprit et une compréhension de la francophonie.

b-Les arts et la culture : Le manuel présente des éléments des arts visuels, tels que la peinture, la sculpture, l'architecture, ainsi que des formes d'expression artistique, telles que le théâtre et le cinéma. Cela offre aux élèves une perspective sur les différentes formes d'art et d'expression culturelle.

c-Les événements historiques et culturels : Le manuel aborde certains événements historiques et culturels marquants, qu'ils soient liés au pays comme les fêtes nationales ou liés à d'autres occasions musulmanes comme la fête du mouloud et la fête d'aïd el fitr ou aïd el Adha. Cela permet aux élèves de se familiariser avec des moments clés de l'histoire et de la culture nationale, arabo-musulmane et francophone.

7- Le socioculturel dans le manuel scolaire :

Le manuel scolaire du FLE de la quatrième année primaire en Algérie intègre également des éléments socioculturels pour sensibiliser les élèves à la réalité sociale et culturelle des francophones. Ces aspects socioculturels permettent aux élèves de développer une compréhension plus approfondie de la langue française et de sa relation avec la société. Voici quelques exemples d'aspects socioculturels qui peuvent être abordés dans le manuel scolaire :

a-La vie quotidienne : Le manuel présente des situations de la vie quotidienne, telles que les interactions sociales, les activités familiales, les loisirs, les repas, les routines, etc. Cela permet aux élèves de se familiariser avec les aspects socioculturels de la vie des francophones. Rainer Riemenschneider, en parlant particulièrement de la vie quotidienne dans le manuel scolaire il émet l'hypothèse suivante :

« Les manuels scolaires ont un effet certain lorsqu'ils sont en accord avec un vécu réel auquel la jeunesse scolaire peut se référer pour donner vie à l'abstraction des textes lorsque le vécu du quotidien et le message du manuel baignent dans le même univers de normes affectives et cognitives. Dans ce cas les manuels peuvent avoir un effet de renforcement, mais qui est toujours secondaire à une prédisposition créée en dehors de l'école et de son enseignement. Ce sont ces rapports du vécu quotidien avec le contenu de l'enseignement qu'il faut à mon avis cerner avec un maximum de précision » (Riemen, 1984 : P72).

b-Les coutumes et les traditions : Le manuel aborde les coutumes et les traditions propres aux pays francophones, y compris l'Algérie. Les élèves peuvent découvrir les pratiques culturelles liées aux fêtes, aux célébrations, aux mariages, aux coutumes alimentaires, etc. Cet aspect est décrit par Pierre Ansart comme suit :

« Non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture : les « bons sentiments » politiques en tout ce qui concerne l'histoire commune [...] Ces nuances subtiles des amours et des croyances politiques, ces sentiments légitimes vont trouver discrètement leur place dans ces manuels scolaires, marquant les particularités de l'affectivité politique » (1984 : 113).

c-Les institutions et les services : Le manuel introduit les élèves aux différentes institutions et services présents dans la société, tels que l'école, les hôpitaux, les commerces, les transports, etc. Cela permet aux élèves de comprendre le fonctionnement de la société dans laquelle la langue française est utilisée. Comme le dit Lucas : « Le manuel scolaire est multipolaire : il est le point de convergence de la recherche, de la communication, de la découverte, de la pédagogie, de l'institution et des spécialistes » (2001 : 85).

II- Cadre méthodologique

Dans cette deuxième partie, nous allons aborder la partie pratique de notre travail de recherche. Nous commencerons par discuter des caractéristiques des nouveaux programmes de la deuxième génération. Ensuite, nous présenterons notre corpus qui se concentre sur le deuxième projet de la quatrième année primaire. Enfin, nous ferons le bilan de notre analyse à ce sujet.

1- Le programme de la deuxième génération :

Le programme de la deuxième génération en FLE (Français langue étrangère) pour la quatrième année primaire de l'école algérienne est défini par le Ministère de l'Éducation nationale. Le programme a pour objectif d'enseigner la langue française aux élèves algériens et de les aider à développer leurs compétences linguistiques et socioculturelles.

Selon le programme officiel publié par le Ministère de l'Éducation nationale, la deuxième génération en FLE en quatrième année primaire est divisée en six unités d'enseignement, chacune ayant des objectifs spécifiques. Les élèves apprennent à communiquer en français à l'oral et à l'écrit, à comprendre des textes simples, à s'exprimer de manière claire et efficace, et à utiliser des structures grammaticales de base. Les six unités d'enseignement du programme comprennent :

a-Moi et les autres : Les élèves apprennent à se présenter et à parler de leur famille, de leurs amis et de leurs activités ;

b-Mes goûts et mes couleurs : Les élèves apprennent à décrire leurs préférences en matière de loisirs, de nourriture, de musique et de films ;

c-Ma ville : Les élèves apprennent à décrire leur ville ou leur village, à donner des indications et à demander des informations sur les lieux ;

d-Les vacances : Les élèves apprennent à parler de leurs vacances passées et futures, à décrire des lieux touristiques et à faire des réservations ;

e-La nature : Les élèves apprennent à décrire la nature, les plantes, les animaux et à parler de l'environnement ;

f-Les fêtes : Les élèves apprennent à parler des fêtes et des célébrations, à décrire les traditions et les coutumes.

Chaque unité d'enseignement comprend des activités variées telles que des dialogues, des jeux de rôle, des lectures et des exercices de grammaire et de vocabulaire. Le programme de la deuxième génération en FLE pour la quatrième année primaire de l'école algérienne vise à donner aux élèves les compétences linguistiques de base pour communiquer en français, mais aussi à leur faire découvrir la culture francophone.

III- Résultats et discussions

Dans la suite de notre étude, nous présentons les résultats sous forme de deux rubriques principales : les dialogues et les textes supports.

1- Les dialogues :

Pour ce deuxième projet, nous avons inclus trois dialogues, comme mentionné précédemment, un dialogue pour chaque séquence. Il est important de souligner que ces dialogues sont didactiques et ne sont pas authentiques. Ils ont été spécialement conçus pour répondre à des besoins spécifiques. Nous allons maintenant les analyser individuellement de la manière suivante :

1.1. Dialogue 1 : "Bonne année" :

Le dialogue intitulé : « Bonne année » (p. 44) porte sur la fête du nouvel an amazigh, appelée Yennayer, qui est une célébration kabyle et amazighe très populaire en Algérie et en Afrique du Nord. Yennayer, également connu sous le nom : « d'an Amazigh », est une ancienne coutume qui a perduré à travers les siècles. Selon l'Académie berbère, cette fête revêt une valeur historique en raison des circonstances de sa création, qui remontent à :

Un événement majeur dans l'histoire du peuple amazigh, un fait historique indéniable qui a été choisi comme point de départ du calendrier. Ce choix s'est porté sur l'an 950 avant Jésus-Christ, correspondant à la date où le roi berbère Sheshonq premier a été intronisé pharaon d'Égypte et a fondé la vingt deuxième dynastie. Ce roi berbère a réussi à unifier l'Égypte. Cette référence historique confère à Yennayer une dimension spéciale, en faisant du jour de l'an amazigh le point de départ du calendrier amazigh.

Ainsi, Yennayer symbolise l'importance de l'histoire amazighe et l'influence des Berbères dans la région. Cette fête est l'occasion de célébrer l'unité et la résilience du peuple amazigh, ainsi que de rappeler l'héritage culturel et historique qui lui est associé. Yennayer est une célébration joyeuse et festive qui rassemble les familles et les communautés, mettant en valeur la richesse et la diversité de la culture amazighe :

« Un événement marquant dans l'histoire du peuple amazigh, un fait historique incontestable pour en faire le point zéro du calendrier. Son choix s'est porté sur l'an 950 avant Jésus-Christ qui correspond à la date où le roi berbère Sheshonq Ier fut intronisé pharaon d'Égypte et a fondé la XXIIe dynastie. Ce roi berbère avait réussi à unifier l'Égypte » (Forum Algérie, 2018).

Ainsi, en abordant Yennayer dans leurs enseignements, les enseignants peuvent aider les apprenants à comprendre l'importance de cet événement tant du point de vue historique que de l'identité culturelle. Cela contribue à la valorisation de la diversité culturelle de l'Algérie et favorise la prise de conscience de l'héritage amazigh au sein de la société algérienne.

Dans cette perspective, lorsque la célébration de Yennayer embrase l'Algérie, une symphonie culinaire se déploie, façonnée par les traditions et les terroirs qui enjolivent les festivités. Au sein de ce kaléidoscope de saveurs, divers plats traditionnels émergent, se mariant harmonieusement avec les régions et les coutumes locales. Ils deviennent les dépositaires d'une histoire profonde et la quintessence d'une culture vibrante.

Le couscous, joyau de l'art culinaire algérien, se réinvente en cette période. Il s'unit aux douceurs des dattes, s'imbibe des parfums de la volaille ou se pare de la générosité de la

viande. Cette combinaison évoque bien plus que la simple délectation du palais ; elle évoque une communion avec la terre nourricière, un hommage à l'abondance et à la prospérité qui s'invitent autour de chaque grain de semoule.

Les tables se parent également de berkoukes et de rechta, ces pâtes compagnes des légumes secs et de la viande, créant ainsi un lien entre la terre et les hommes, une union entre les récoltes et les âmes. Les r'fiss et les zerreza ou rouina, galettes de semoule et de dattes, sont plus que des mets, ce sont des trésors transmis de génération en génération, porteurs de douceur et de souvenirs. Au-delà des mets, ces plats sont porteurs de significations profondes. Ils s'élèvent au-delà de la simple nourriture pour incarner l'essence du partage, de l'unité, et de la connexion avec les ancêtres et la terre. Ils se font messagers d'une identité ancrée dans la tradition, tout en offrant un espace de renouveau à travers les variations régionales. Les festivités de Yennayer ne s'arrêtent pas à la table, elles se prolongent jusque dans les rituels du soir, particulièrement dans les familles Amazighophones du M'zab. Là, la soirée trouve son apothéose dans les Alaoune, des jeux qui tissent des liens intemporels entre générations et traditions, enrichissant ainsi le tissu social de ces terres.

Ce dialogue met en évidence la diversité des plats révèle le riche tissage culturel de l'Algérie, transcendant les barrières linguistiques. Les localités arabophones se joignent également à cette célébration en préparant des plats spéciaux tels que : Chercham, Chekhchoukha ou Couscous. Un plateau partagé, un même festin, des mets qui rassemblent au-delà des distinctions linguistiques et renforcent le lien communautaire.

1.2. Dialogue 2 : « Aujourd'hui, c'est l'Aïd » :

Dans ce deuxième dialogue intitulé « Aujourd'hui, c'est l'Aïd » (p. 53), les personnages qui s'expriment dans le dialogue portent des noms arabes tels que « Yacine » et « Amira », ainsi qu'un nom kabyle tel que « Massinissa ». Comme souligné dans les principes de la nouvelle réforme éducative de 2016, les programmes de la deuxième génération accordent une grande importance aux prénoms et aux noms kabyles. Et lorsque l'on parle de noms kabyles, cela englobe l'intégration de la culture kabyle et amazighe dans son ensemble. Dans ce dialogue, l'événement présenté est une fête religieuse qui concerne non seulement l'Algérie et l'Afrique du Nord, comme Yennayer, mais aussi l'ensemble de la communauté arabe et musulmane à travers le monde. À travers ce dialogue, l'enseignant cherche à transmettre cette culture spirituelle et sacrée à ses apprenants, à les sensibiliser aux traditions, aux rituels et aux coutumes, ainsi qu'à l'acte spécifique lié à la célébration de l'Aïd.

1.3. Dialogue 3 : "Quelle fête préparent Yacine et Massinissa" :

Le troisième dialogue intitulé « Quelle fête préparent Yacine et Massinissa » (p. 62) aborde le thème d'une fête d'envergure universelle, largement répandue à travers le monde. Il s'agit de l'anniversaire, une célébration qui revêt une signification particulière et qui est observée par des familles et des communautés sur les cinq continents. Cette fête est l'occasion de rassemblements et se traduit par divers types de décorations, comme nous l'avons également remarqué à travers les dialogues, où les fêtes pour enfants et élèves se

caractérisent par la présence d'accessoires colorés et de décorations spécifiques. Dans son article, Bensekat affirme :

« On sait pertinemment qu'on ne peut dissocier l'enseignement de la langue de celui de la civilisation et il est donc normal que cet aspect se retrouve dans l'ensemble des méthodes, que ce soit sous la forme d'iconographies, de documents authentiques, de statistiques ou encore de textes cherchant à illustrer la vie quotidienne » (2006 :9).

Les personnages de ce dialogue discutent des préparatifs de cette fête et des cadeaux qu'ils doivent offrir à cette occasion.

2- Les textes supports :

Afin de poursuivre notre étude, nous avons maintenant trois textes supports à analyser, tout comme dans la rubrique précédente consacrée aux dialogues. Chaque séquence est associée à un texte spécifique. Les concepteurs du manuel ont fait le choix d'inclure des extraits d'œuvres de trois écrivains renommés : Taos Amrouche, Mohamed Cherif Khelil et Azoug Begag. Nous examinerons plus en détail ces choix dans la section suivante :

2.1. Texte 1 : La fête du Mouloud :

L'extrait du roman « Rue des Tambourins » de Taos Amrouche met en avant la célébration de la fête du Mouloud, qui est la fête religieuse et spirituelle commémorant la naissance du Prophète Muhammad. Cette fête, connue sous le nom de Mawlid an-nabaouiacharif en arabe, est célébrée le 12 du mois de rabî' al-awwal du calendrier hidjri islamique.

Dans le texte, Taos Amrouche accorde une importance particulière aux repas et aux gâteaux préparés pendant cette cérémonie. Il est courant de préparer des plats spéciaux et des sucreries pour marquer cette occasion joyeuse. Les repas et les gâteaux jouent souvent un rôle central lors des célébrations du Mouloud, apportant une dimension festive à la commémoration de la naissance du Prophète.

Il est important de noter que les traditions et les plats spécifiques peuvent varier selon les cultures et les pays. Chaque région a ses propres coutumes et spécialités culinaires pour célébrer le Mouloud. Certains plats traditionnels peuvent inclure des préparations sucrées tels que : « tamina », « taknata », « les makrouts », « les halwa », « les zalabia » ou « les chebakia », ainsi que d'autres plats salés préparés pour être partagés entre les membres de la communauté comme « le berkoukes », « le trid ou regag », « le couscous », « chekhchoukha », etc.

En somme les plats sucrés et salés préparés pour cette occasion varient d'une région à une autre étant donné la richesse du métissage culturel et socioculturel du territoire algérien.

Cet extrait met en évidence l'importance de la nourriture et des douceurs dans la célébration de la fête du Mouloud, soulignant ainsi le lien entre la dimension spirituelle de l'événement et les pratiques culinaires traditionnelles associées à cette occasion festive.

2.2. Texte 2 : « Un jour de fête » :

L'extrait du roman « Mon âme est comme la vôtre » de Mohamed Cherif Khelil décrit une ambiance festive et les différentes activités qui accompagnent un jour de fête. L'auteur évoque des éléments tels que les « You You » (des cris de joie et d'excitation typiques dans certaines cultures), les danses et les coups de feu qui contribuent à l'atmosphère animée de la célébration. L'auteur souligne également l'importance des repas et des gâteaux spéciaux servis lors de cette occasion. Les festivités sont souvent marquées par des mets et des douceurs propres à cette fête spécifique. Ces plats particuliers ajoutent à l'ambiance festive et sont une manière de partager la joie avec la communauté.

Mohamed Cherif Khelil qualifie le jour de fête comme un jour de clarté et de détente, où la bonne humeur et la joie sont présentes. Les fêtes sont souvent des moments où les préoccupations du quotidien sont mises de côté et où les gens se réunissent pour célébrer et profiter de la compagnie les uns des autres. Cet extrait souligne ainsi l'importance de l'ambiance festive, des repas spéciaux et de la convivialité qui caractérisent les jours de fête. Ces moments permettent de créer des souvenirs joyeux et de renforcer les liens entre les individus au sein de la communauté.

2.3. Texte 3 : « Au gala » :

Le troisième et dernier texte, extrait du roman « Béni ou le paradis perdu » écrit par Azouz Begag (p. 65), nous offre un aperçu des moments forts que l'on peut vivre lors d'un gala ou d'une fête, avec toutes sortes de spectacles et de mises en scène animés par des magiciens et des clowns. Dans ce texte, l'auteur met en avant certains gestes et actions qui caractérisent ce gala, des éléments qui font partie d'une culture spécifique mais qui peuvent ne pas être présents dans d'autres cultures comme par exemple la culture arabo-musulmane. L'auteur souligne également que certains gestes et actes caractérisent ce gala spécifique, peuvent être propres à une culture particulière et ne pas être présents dans d'autres cultures.

Ces gestes et actes peuvent varier en fonction du contexte culturel et des traditions propres à la communauté qui organise le gala. Par exemple, dans certaines cultures, il peut y avoir des danses traditionnelles, des chants folkloriques ou d'autres formes d'expression artistique qui sont spécifiques à cette culture et qui enrichissent l'expérience du gala. L'extrait met ainsi en évidence la diversité des manifestations culturelles et des traditions présentes lors d'un gala, soulignant que chaque culture apporte sa propre touche et ses spécificités à travers les gestes, les actes et les spectacles qui se déroulent lors de ces événements festifs. La présence des clowns et des magiciens dans un gala ne fait pas spécifiquement appel à une culture particulière. Les clowns et les magiciens sont des figures qui sont présentes dans de nombreuses cultures à travers le monde. Leur participation à un gala est souvent associée à des éléments de divertissement et de spectacle, qui peuvent être appréciés et présents dans différentes traditions culturelles. Le clown tel que nous le connaissons aujourd'hui trouve son origine dans la tradition du théâtre et du divertissement populaire. Les premières traces de figures clownesques remontent à l'Antiquité. Au fil du temps, le personnage du clown s'est diversifié et a trouvé sa place dans de nombreux domaines du spectacle, notamment les cirques, les spectacles de rue, les fêtes et les événements.

Conclusion

Cette étude, à la fois descriptive et analytique, met en évidence la pertinence du choix des textes et des supports dans ce manuel, en prenant pleinement en compte la dimension interculturelle et surtout socioculturelle. Nous pouvons conclure que ce manuel contient des supports efficaces et intéressants qui contribuent à l'apprentissage du français. Cependant, nous observons que la culture mère prédomine ce manuel, car les concepteurs de ce programme accordent une importance particulière au développement de la compétence socioculturelle. L'objectif était d'enseigner la langue française en utilisant un mélange interculturel algérien issu de la culture mère. Quant à la culture de la langue étrangère, elle est timidement présente dans ce manuel à travers quelques supports. Ainsi, la langue française devient un moyen d'enseigner et d'apprendre la culture mère et les valeurs sociales afin de les faire découvrir à l'autre. Il est largement reconnu que l'enseignement de la culture ne se limite pas à la connaissance et à la découverte, mais vise principalement le développement des compétences communicationnelles entre les apprenants.

Références bibliographiques :

- Ansart, P., 1984, *Le livre de poche*, Paris, Librairie générale française.
- Bartholy, M.-C., & Despin, J.-P., 1986, *Lettre ouverte à ceux qui veulent tuer le livre scolaire*, Paris, Albin Michel.
- Benramdane, F., 2017, Lancement d'un plan Marshall contre l'échec scolaire. Disponible sur l'URL : <https://urlz.fr/oYIV>. [Consulté le : 01/09/2023].
- Bensekat, M., 2006, « Cultures savantes/cultures populaires dans le manuel scolaire algérien de français langue étrangère », *Revue Mélanges de l'École française de Rome, Italie et Méditerranée modernes et contemporaines*, n°118(2), pp. 1-17.
- Bentolila, A., 2019, *La joie d'apprendre*, Paris, First.
- Byram, M., 1992., *L'apprentissage interculturel*, Paris, Didier.
- Byram, M., 2006., « Langues et identités. Communication présentée à la Conférence intergouvernementale Langues de scolarisation : vers un Cadre pour l'Europe », Strasbourg, 16-18 octobre 2006. Disponible sur l'URL : <https://urlz.fr/iiIr>. [Consulté le : 01/09/2023].
- Choppin, A., 1992, *Les manuels scolaires : histoire et actualité*, Paris, Hachette.
- Cortes, J., Merellesi, J.-B. et al. 1986, « Pour la glottopolitique », *Langage*, n°83, pp. 5-34.
- Ferrier, J., 2012, Inspecteur général de l'éducation nationale. *Les manuels scolaires : situations et perspectives*. Rapport n°2012(36). Disponible sur l'URL : <https://urlz.fr/oYm9>. [Consulté le : 01/09/2023].
- Le Forum Parlementaire Consacré aux Programmes et Curricula, 2016, *A la Lumière des Réformes, Conférence publiée le 18 avril 2016*.
- Loi d'Orientation sur l'Éducation Nationale* n°08-04 du 23 janvier 2008. (Chap. II, art. 4).
- Medjahed, L., 2017, *Guide d'utilisation du manuel, Français quatrième année primaire*, ONSP, Alger.
- Riemenschneider, R.1984. *Allemagne d'aujourd'hui*, Québec, Septentrion.
- L'UNESCO à la réforme du système éducatif*. UNESCO, Alger, 2006.